



MARCUS YAM/LOS ANGELES TIMES/GETTY IMAGES

## Pourquoi l'Amérique a vraiment échoué

L'humiliation de l'Amérique en Afghanistan s'explique par une foule de raisons. Au fond, cependant, le problème était d'ordre spirituel.

- Joel Hilliker
- [18/02/2022](#)

Le départ honteux d'Afghanistan a été angoissant pour les Américains. Il était embarrassant de fuir une ménagerie de terroristes du tiers monde. Il était humiliant de recevoir un délai d'évacuation de la part des talibans—et que la Maison Blanche s'y soumette mollement. Il était insultant d'entendre les mensonges éhontés de cette administration : que les autres nations soutiennent notre retrait, que les Américains n'ont eu aucun problème pour atteindre l'aéroport, que les talibans se sont reformés, qu'Al-Qaïda n'est plus une menace, que nous avons accompli notre mission. Il était douloureux de voir les nations ennemies se réjouir de la retraite précipitée et peu glorieuse de l'Amérique.

Les Américains sont honteux et furieux de la façon dont cela a été géré. Mais la vérité est que même les adversaires politiques de Joe Biden sont d'accord avec lui sur le principe de base : nous devions nous retirer. Pour les Américains d'aujourd'hui, le déploiement de troupes dans des pays étrangers n'est pas populaire.

Ce n'était pas le cas dans les générations précédentes. Après la Seconde Guerre mondiale les États-Unis ont établi une présence militaire dans trois sur quatre pays de la planète. En tant que la nation la plus largement déployée de l'histoire, elle a supervisé la *Pax Americana*—une paix mondiale relative qui a prévalu dans le monde occidental depuis la Seconde Guerre mondiale. Il n'y a pas eu de guerre à grande échelle entre les grandes puissances. Le nombre de morts au combat par habitant a atteint un niveau historiquement bas.

Les demandes de retrait de Bagram, de Kandahar et de la province d'Helmand ont été beaucoup plus véhémentes que celles visant à ramener nos soldats d'Okinawa et d'Iwakuni, de Ramstein et de Bavière, de Kunsan et d'Osan, d'Incirlik, de Stavanger, de Guantanamo ou de n'importe quelle autre des plus de mille bases, forts, annexes, installations, ambassades et missions américaines dans le monde. Mais la ligne de tendance est claire. Un nombre croissant d'Américains ne voient pas vraiment l'utilité de monter la garde sur un sol étranger.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi. Nous remplissons nos programmes d'éducation publique du message toxique selon lequel la nation a été fondée sur un génocide, construite par l'esclavage et soutenue par le racisme et l'oppression. De nombreux Américains ne sont pas d'accord, mais les masses « éclairées » qui sortent de nos universités et remplissent nos bureaucraties, nos législatures, nos bureaux d'entreprise et nos salles de presse considèrent comme égoïste et impérialiste l'idée que l'influence américaine pourrait être positive. Dans leur monde de valeurs relatives, qui peut dire que les talibans méritent moins la souveraineté que les mâles blancs qui dominent l'Amérique ?

La confiance, le patriotisme et la fierté de l'Amérique, nés d'un sens du but et du destin, ont été supplantés par le dégoût de soi. Pourquoi maintenir une présence à l'étranger alors que nous ne croyons même pas aux idéaux que la nation défendait autrefois ?

La perte de prestige et d'identité de l'Amérique est décourageante pour beaucoup de gens. Mais elle a une cause précise, bien que peu comprise.

### Le destin américain

Les fondateurs de l'Amérique ont cherché à établir un phare durable de liberté et de démocratie pour les nations. L'Américain ancien Lyman Beecher a déclaré que l'Amérique était « destinée à montrer la voie de l'émancipation morale et politique du monde ». Les fondateurs considéraient qu'il s'agissait d'une expérience politique noble, sur laquelle le monde entier avait les yeux rivés. Abraham Lincoln a déclaré que le succès ou l'échec de la nation répondrait à la question de savoir si un gouvernement ainsi constitué pourrait durer longtemps.

Il y avait un sentiment de responsabilité envers les nations : servir d'exemple, de bienfaiteur et de refuge pour les opprimés et les dépossédés. « Donnez-moi vos fatigués, vos pauvres, vos masses entassées qui aspirent à respirer librement », a écrit Emma Lazarus, personnifiant l'emblématique statue de la Liberté. La nation croyait en elle-même et en la lumière de la liberté qu'elle représentait. Et les immigrants, cramoisés avec les promesses du Nouveau Monde, ont afflué en Amérique par vagues de plus en plus importantes au fil des décennies.

Cette conviction était à la base du sentiment de destinée manifeste qui a étendu les frontières de l'Amérique jusqu'à l'océan Pacifique et au-delà. Elle a inspiré les acquisitions territoriales épiques de Thomas Jefferson et James Polk. Theodore Roosevelt a dirigé avec énergie et confiance la construction du canal de Panama et a fait des États-Unis le maître incontesté de l'hémisphère occidental. Ainsi s'accomplit la promesse dynamique de Dieu à la descendance d'Abraham de lui donner « la porte de ses ennemis » (Genèse 22 : 17). Ce passage vital reliant l'Atlantique au Pacifique s'est avéré être une aubaine non seulement pour l'Amérique, mais aussi pour le Panama et de nombreuses autres nations. Avec leur ambition expansionniste, les États-Unis ont fini par prendre le contrôle de toutes les grandes voies maritimes du Pacifique, y compris les Aléoutiennes, les îles Hawaï, Midway, Guam, l'île Wake et même les Philippines.

### La confiance, le patriotisme et la fierté de l'Amérique, nés d'un sens du but et du destin, ont été supplantés par le dégoût de soi.

L'Amérique a été puissamment bénie par une géographie favorable, des ressources abondantes, un sol fertile, une population florissante, une puissance industrielle et une prospérité matérielle. Beaucoup en Amérique s'en attribuaient le mérite, mais la réalité est que ces bénédictions ont été données par le grand Dieu. Et ce n'était pas pour la justice ou la grandeur de notre peuple, mais à cause des promesses antérieures que Dieu avait faites. Ces dons ont accompli les promesses de droit d'aïnesse que Dieu avait faites aux descendants d'Israël des derniers jours—des promesses qui comprenaient ceci : « Je ferai de toi UNE GRANDE NATION, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, *etu seras une source de bénédiction* » (Genèse 12 : 2). (Cette prophétie et beaucoup d'autres sont richement expliquées dans le livre historique de Herbert W. Armstrong, [Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#). Si vous n'avez pas lu ce livre—et même si vous l'avez lu—cela vaut la peine de consacrer du temps à son étude à la lumière des événements récents. Nous serons heureux de vous envoyer un exemplaire gratuit sur demande).

À mesure que l'Amérique prospérait, elle incarnait de plus en plus un ensemble de nobles idéaux, inscrits dans la Déclaration d'indépendance de la nation, qui proclamait « que tous les hommes sont créés égaux, qu'ils sont dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables, parmi eux la vie, la liberté et la recherche du bonheur », et la Constitution, qui devait « établir la justice... promouvoir le bien-être général et garantir les bienfaits de la liberté pour nous-mêmes et notre postérité ». La nation a véritablement été un phare incomparable des droits individuels, des opportunités, de l'égalité et de la liberté. Elle a non seulement assuré ces avantages à des millions de citoyens nés dans le pays et à des millions d'immigrants, mais elle a également inspiré des peuples du monde entier à poursuivre ces mêmes idéaux. Elle a également consacré d'énormes ressources et efforts à la construction, à la stabilisation, à la protection et à la défense des nations à travers la planète. Elle a été une véritable bénédiction pour d'innombrables personnes.

Il est important de se souvenir de cette histoire, pour mieux reconnaître combien l'Amérique a perdu.

Les Écritures montrent que la *conservation* de toutes ces bénédictions promises était *conditionnée* par l'obéissance au Dieu qui les a données. En fait, Dieu a promis dans sa Parole que si nous *échouons* à obéir—si nous le mettons de côté, ignorons ses lois et suivons notre propre voie—il remplacerait ces bénédictions par des malédictions.

### Un proverbe pour les nations

L'avocat de l'époque coloniale John Winthrop était conscient de ces avertissements scripturaux lorsqu'il a déclaré en 1630 à une nation naissante et toujours en développement : « Nous devons considérer que nous serons comme une ville sur une colline. Les yeux de tous les peuples sont tournés vers nous, et si nous traitons mal notre Dieu dans l'œuvre que nous avons entreprise et que nous l'amènerons à nous retirer son aide actuelle, nous deviendrons un sujet d'histoire et un proverbe dans le monde entier ».

C'est ce qui s'est passé. C'est ce qui conduit à un renversement dramatique de la situation en Amérique aujourd'hui. Ce processus est en cours depuis des années, mais il est incarné par le retrait d'Afghanistan—et il est prévu qu'il s'aggrave encore. Et avec un nombre croissant de nos bénédictions, l'Amérique a également perdu son sens du devoir envers les autres nations, son but et son destin.

Si l'Afghanistan a fait la une de tous les journaux, des retraits similaires ont lieu ailleurs. Le 22 juillet, Joe Biden a accepté de retirer toutes les forces de combat américaines d'Irak d'ici la fin de l'année. Les forces américaines se retirent déjà de la Somalie, au profit du groupe terroriste al-Shabaab. Les États-Unis ne soutiennent plus l'Arabie saoudite au Yémen, une aubaine pour les Houthis soutenus

par l'Iran. L'Amérique bat en retraite partout, du Pakistan à la Corne de l'Afrique, à la grande joie des groupes radicaux. Les islamistes enhardis multiplient les attaques contre les navires commerciaux dans la région. Partout, les grandes nations prennent des décisions froides et pragmatiques sur la façon de se comporter dans un monde post-américain.

À l'heure actuelle, de nombreux observateurs peuvent expliquer ce qui se passe—ils peuvent vous dire à quel point l'Amérique est tombée et à quelle vitesse—mais ils ne peuvent pas expliquer la véritable *cause*. Nous voyons beaucoup de personnes pointées du doigt—le président, le président précédent, les mauvais conseillers, le mauvais leadership militaire, le manque de prévoyance et de planification. Pourtant, tous ces problèmes sont en fait les *symptômes* d'une cause beaucoup plus grave et élémentaire.

Cette cause est révélée avec une clarté cristalline dans la Bible. Elle explique exactement pourquoi l'Amérique a perdu son rôle de leadership dans le monde. En fait, elle l'a explicitement prédit. Vous ne pouvez pas comprendre l'Afghanistan sans comprendre cela.

M. Armstrong a éclairci l'explication biblique dans [Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#) Parlant de la chute prophétisée de ces deux nations qui ont dominé le monde pendant des décennies, il a écrit :

« Croyez-vous que des nations aussi puissantes que les États-Unis et la Grande-Bretagne ne puissent pas chuter de façon vertigineuse ? Croyez-vous qu'une telle chose ne peut avoir lieu ? ... »

Il est grand temps de vous réveiller au fait que les États-Unis, tout en possédant une puissance inégalée, ont peur—ils craignent—de se servir de cette force, comme Dieu l'avait prophétisé : « Je briserai l'orgueil de votre force » ; les États-Unis ont cessé de remporter des victoires—l'Amérique, malgré toute sa puissance, a été incapable de vaincre le petit Vietnam du Nord ! La chute vertigineuse des États-Unis a déjà commencé et aucune autre nation n'aura jamais chuté aussi vite ! L'écriture est sur la muraille !! »

M. Armstrong a écrit ces mots en 1980. Sa référence à l'humiliation de la retraite de l'Amérique de Saïgon en 1975 a maintenant été *éclipsée* par le cauchemar de Kaboul.

Lévitique 26—que M. Armstrong a cité—et Deutéronome 28 sont deux chapitres prophétiques cruciaux qui énumèrent les malédictions que l'Amérique subirait si elle se rebellait contre Dieu. Demandez-vous si ces malédictions sont en train de s'accomplir : « Mais si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements... voici alors ce que je vous ferai. J'enverrai sur vous la terreur... Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et vous fuirez sans que l'on vous poursuive... Je briserai l'orgueil de votre force... Votre force s'épuisera inutilement... » (Lévitique 26 : 14, 16, 17, 19, 20). Considérez la peur et la faiblesse qui paralysent la politique étrangère américaine. Considérez les armements pour lesquels les États-Unis ont dépensé des milliards de dollars et qui sont maintenant entre les mains des talibans. Considérez la terreur parmi ceux qui sont soudainement des réfugiés américains. Considérez les Américains tués devant leurs ennemis—tout en vain.

« Et tu seras un sujet d'étonnement, de sarcasme et de raillerie, parmi tous les peuples... » (Deutéronome 28 : 37). Winthrop avait raison de prendre cet avertissement littéralement. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui, secrètement ou ouvertement, se réjouissent de la perte de prestige de l'Amérique.

## Incorrigible

Lisez ces chapitres, et vous verrez *lebut* de ces malédictions : Dieu nous punit pour essayer de nous aider à voir nos péchés, et pour nous faire revenir à Lui. « Le châtimeur de Dieu ne fait que refléter l'amour que Dieu a pour nous—nous détournant de la voie qui produit des mauvais résultats pour nous amener sur la voie qui produit des résultats ! » a écrit M. Armstrong. « Dieu va bientôt intervenir pour nous empêcher d'attirer sur nous-mêmes des souffrances inouïes ! Dieu n'est pas en colère parce que nous Lui faisons du mal—mais parce que nous nous nuisons à nous-mêmes—tandis qu'Il nous aime ! » (ibid).

Plusieurs fois dans ces chapitres de « bénédictions et malédictions » du Lévitique 26 et du Deutéronome 28, Dieu prévient : *Si, malgré tout cela, vous ne revenez pas à moi, alors les malédictions s'intensifieront.*

Malheureusement, alors même que les Américains subissent de graves malédictions, *personne ne veut prendre responsabilité*, et encore moins écouter Dieu. Joe Biden insiste sans cesse sur le fait qu'il a tout fait correctement. Ses collaborateurs ont apparemment le sentiment d'avoir géré cette situation à la perfection. Ils ont vu des milliers d'Américains, d'Afghans et d'autres ressortissants en détresse choqués par leur trahison, ils ont vu la réputation internationale de l'Amérique en lambeaux—et dans leur esprit, tout cela confirme la justesse de leur décision. « Donc vous ne pensez pas... que cette sortie aurait pu être mieux gérée d'une *quelconque* manière ? Pas d'erreur ? » a demandé un journaliste à M. Biden. Il a répondu : « Non. ... L'idée que d'une manière ou d'une autre il y ait un moyen de sortir sans que le chaos s'ensuive, je ne sais pas comment cela se produit. » Que devrait voir cet homme pour qu'il reconnaisse qu'il aurait pu mieux gérer la situation ?

« Si tu vois un homme qui se croit sage, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui » (Proverbes 26 : 12).

La haine d'admettre l'erreur est intrinsèque à la nature humaine. Peu importe que les preuves s'accumulent, que les échecs qu'ils provoquent directement soient spectaculaires ou que les malédictions deviennent graves. Les êtres humains *détestent* dire « J'avais tort. »

Ésaïe 9 prophétise sur nos nations incorrigibles. Il critique les dirigeants qui « disent avec orgueil et fierté : Des briques sont tombées, nous bâtissons en pierres de taille ; des sycomores ont été coupés, nous les remplacerons par des cèdres » (versets 8-9—version Louis Segond). Même lorsque le châtimeur de Dieu s'intensifie, nous continuons à essayer de résoudre nos problèmes par tous les moyens possibles—tant que cela n'implique pas de s'humilier devant Dieu. « Le peuple ne revient pas à celui qui le frappe, et il ne cherche pas l'Éternel des armées » (Ésaïe 2 : 8, 10-12).

Beaucoup de gens sont en colère contre Joe Biden en ce moment. Mais c'est un *péchénational*. *Tout le monde* semble penser que le problème vient de quelqu'un d'autre. Pourtant, l'Amérique est frappée par *toutes* sortes de malédictions—malédictions économiques, malédictions sanitaires, malédictions liées à l'immigration, malédictions météorologiques. Reconnaissez ces malédictions pour ce qu'elles sont : une punition de Dieu ! Dieu nous maudit pour nos péchés : l'orgueil, l'arrogance, l'impiété, l'éclatement de la famille, l'immoralité et la convoitise, le matérialisme, la cupidité, l'idolâtrie, la haine et la violence. Nos péchés de masse, dans lesquels chacun a sa part, *ont des conséquences*.

Ces deux chapitres de « bénédictions et malédictions »—et toute la Bible—vous montrent *lebut* des punitions. Dieu nous corrige pour nous aider à voir nos péchés et pour nous ramener à Lui.

Si nous refusons d'être corrigés, que doit faire Dieu ?

Les malédictions devront s'intensifier encore plus. Et Dieu lui-même devra intervenir encore plus directement—ce qui est exactement ce qu'Il prophétise qu'Il fera.

## Les orgueilleux seront abaissés

Les nations d'Israël sont coupables d'adorer l'argent et d'autres idoles au lieu du Dieu Créateur qui a entretenu une relation particulière avec eux et leurs ancêtres. « Le pays est rempli d'idoles ; ils se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fabriqué », a écrit le prophète Ésaïe. Puis, il a prophétisé l'entrée spectaculaire de Dieu : « Entre dans les rochers, et cache-toi dans la poussière, pour éviter la terreur de l'Éternel et l'éclat de sa majesté. L'homme au regard hautain sera abaissé, et l'orgueilleux sera humilié : L'Éternel seul sera élevé ce jour-là. Car il y a un jour pour l'Éternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé » (Ésaïe 2 : 8, 10-12).

Cela décrit le retour de Jésus-Christ pour prendre littéralement le contrôle du gouvernement de toutes les nations. Il punira d'abord l'humanité, puis mettra fin à toute rébellion et mortifiera leur arrogance. Les versets 17 à 19 disent, « L'homme orgueilleux sera humilié, et le hautain sera abaissé : l'Éternel seul sera élevé ce jour-là. Toutes les idoles disparaîtront. On entrera dans les cavernes des rochers et dans les profondeurs de la poussière, pour éviter la terreur de l'Éternel et l'éclat de sa majesté. Quand il se lèvera pour effrayer la terre. »

Dieu va humilier les dirigeants de l'Amérique et le peuple américain, y compris les conservateurs—ainsi que les talibans et les ennemis de la nation qui jubilent. Il fera réaliser *à tous les hommes* combien ils sont petits et pitoyables !

« Dieu va amener l'humanité au point où les gens sauront qu'il n'y a pas d'espoir en l'homme et où ils seront prêts à écouter la Parole de Dieu—la Bible », écrit Gerald Flurry dans [The Epistles of Peter - A Living Hope](#) (*Les épîtres de Pierre : un espoir vivant*—disponible en anglais seulement). « L'expérience du gouvernement humain s'avérera un échec retentissant, et les gens commenceront à reconnaître qu'ils ont besoin de l'aide de Dieu. Quel monde ce sera ! Lorsque l'arrogance humaine aura été nivelée, les gens seront humbles et enfantins, prêts à être enseignés par Dieu ! Mais pour atteindre ce stade, l'humanité doit faire l'expérience de la destruction, au point de détruire à peu près toute l'humanité—chaque homme, femme et enfant. »

Et vous ? Devrez-vous recevoir un châtimeur de plus en plus grand de la part de Dieu avant de reconnaître à quel point vous avez besoin de Lui ? Ou allez-vous vous humilier devant Lui et être enseigné par Lui—aujourd'hui ?

Réalisez que c'est ce que l'on ressent dans les dernières minutes des millénaires de la civilisation humaine. La volonté de l'Amérique a disparu, sa société est en train d'imploser, et l'influence positive qu'il lui reste sur le monde s'évapore rapidement. Ces malédictions vont seulement s'intensifier.

De quelles souffrances vous pouvez être protégés, individuellement, si vous apprenez la leçon que l'Amérique ne parvient pas à apprendre collectivement aujourd'hui.

## Une autre prophétie s'est réalisée.

L'Amérique ne peut pas gagner une guerre comme prévu. Découvrez pourquoi la *Trompette* a été si précise. Demandez notre brochure gratuite [// avait raison](#).



**Téléchargez, ou  
commandez votre  
copie gratuite de  
**Il avait raison**  
maintenant en  
cliquant ici.**